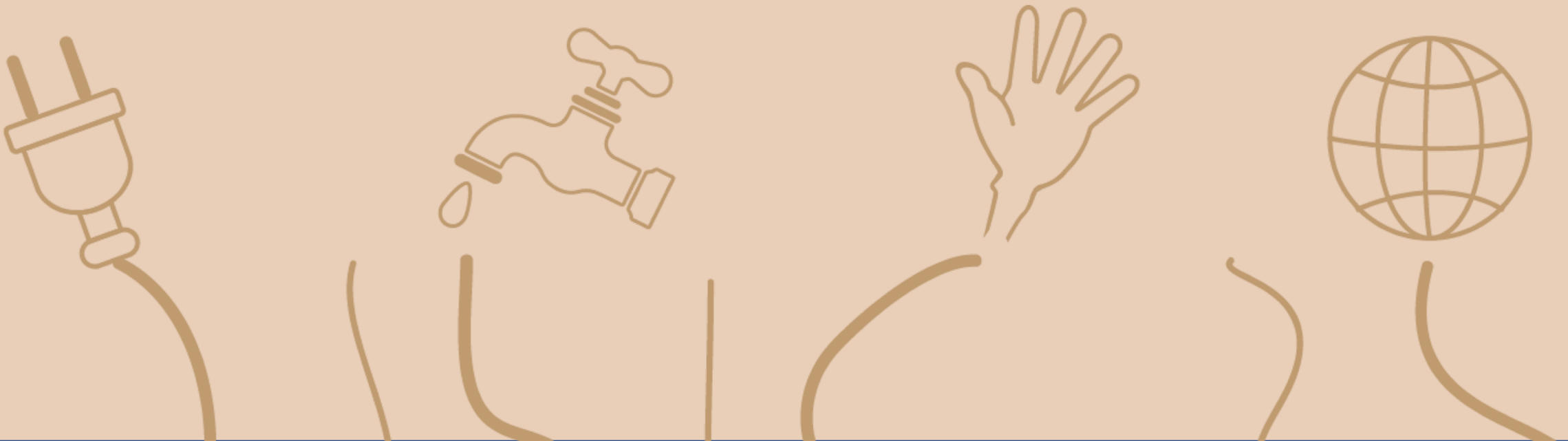


Décider en régime de sobriété

Synthèse des réponses au questionnaire et des entretiens



On décide quoi ? Pourquoi ?

Un socle d'actions largement consensuelles pour réduire la consommation énergétique des équipements publics et des infrastructures urbaines :

- Baisse de la température,
- Réduction de l'éclairage public,
- Limitation des durées d'ouverture ou des capacités d'accueil,
- Regroupement d'activités ...

On décide quoi ? Pourquoi ?

Un socle d'actions largement consensuelles pour réduire la consommation énergétique des équipements publics et des infrastructures urbaines :

- Baisse de la température,
- Réduction de l'éclairage public,
- Limitation des durées d'ouverture ou des capacités d'accueil,
- Regroupement d'activités ...

... **Mais des décisions beaucoup plus rares de renoncement** à des investissements ou de réduction de subventions

Il n'y a pas eu de remise en cause de nos investissements futurs. On est encore trop riche, on arrive encore à soutenir des investissements et on a du mal à faire passer un autre discours

Il y a eu des idées de fermeture (ou non réouverture d'équipements) mais ce n'est pas allé plus loin. Et puis aujourd'hui, on n'a pas un contrôle assez fin pour savoir ce que telle ou telle mesure de ce type rapporte/rait et donc pouvoir la justifier

On décide quoi ? Pourquoi ?

... Et dans certains cas une position forte de
maintien intact du service et de l'accueil du public

*On a augmenté la taxe
foncière pour se donner
les moyens de
poursuivre*

*Garder les crèches
ouvertes c'est une
mesure de justice
sociale, pour les
enfants qui vivent dans
des passoires
énergétiques*

Qui décide ?

La Direction générale largement à la manœuvre, avec une comitologie ad hoc, propre à chaque collectivité

Les plans de sobriété ont été pilotés par une cellule de crise composée du contrôle de gestion, du patrimoine et de l'énergie, avec un point DG tous les 2 mois

A côté du comité de suivi global de la crise piloté par le DGS, on a mis en place un comité opérationnel technique piloté par la DGA bâtiments et transition écolo pour préparer, mettre en œuvre et suivre les mesures prises pour la sobriété, et un comité de suivi ressources pour suivre tous les impacts budgétaires de l'inflation

Qui décide ?

*Un groupe de travail
transpartisan, constitué
d'un.e ou deux
représentant.e.s de chaque
groupe politique a été mis en
place, avec l'idée de ne pas
faire « comme d'habitude »,
que le sujet était trop
important pour reproduire les
clivages politiques*

**Un rôle des élu.e.s à géométrie
variable : pilotage, consultation,
validation ... ou simple chambre
d'enregistrement, et des décisions
globalement consensuelles**

*Si c'était à refaire,
ce serait bien d'avoir des
outils pour mesurer
l'adhésion des élu.e.s aux
propositions, voir celles
qu'ils auraient pu porter
plus que d'autres et les
inviter à être plus
contributeur.rice.s*

Qui décide ?

La recherche d'une adhésion des agent.e.s :
recueil de propositions, ateliers collectifs, réseau d'ambassadeurs et ambassadrices ou référent.e.s, dialogue avec les OS ...

On a organisé un forum avec tous les agents techniques des bâtiments pour avoir leur retour sur les propositions du plan de sobriété

Avec 9000 agents, on s'est rendu compte qu'on n'y arriverait pas sans relais, avec un maillage suffisamment fin. On a fait un appel à volontaires pour désigner des référents sobriété - avec une lettre de mission du DGS - dans tous les bâtiments, pour relayer les mesures et nous alerter sur les situations exceptionnelles

Qui décide ?

La Direction générale
largement à la manœuvre

Un rôle des élu.e.s à
géométrie variable

La recherche d'une adhésion
des agent.e.s

Des habitant.e.s et usager.e.s
informé.e.s, mais rarement
associé.e.s à la décision (hormis à
travers quelques sondages)

Comment on décide ?

Une cohérence avec le projet politique de transition pas toujours affirmée

La communication aurait pu davantage insister sur l'antériorité du travail mené par le service de l'éclairage public sur la performance énergétique pour appuyer la cohérence des décisions prises dans le cadre du plan de sobriété

Les critères ont été choisis de manière assez fermée, la comitologie était réduite pour rendre rapidement la copie

Des critères et partis-pris rarement explicités et souvent réduits au seul objectif de réduction des factures d'énergie

autres critères avancés : fréquentation/usages des équipement, facilité de mise en œuvre, acceptabilité ...

Comment on décide ?

Des outils et moyens pas toujours à la hauteur des besoins et de l'urgence des décisions à prendre

- **Des données plus ou moins fiables et sophistiquées** : dépenses énergétiques, projections d'évolution des coûts (énergie et matières premières), suivi de la consommation énergétique de chaque bâtiment, quantité d'Eq CO2
- **Un manque de moyens humains** pour le suivi, la coordination, le reporting des actions

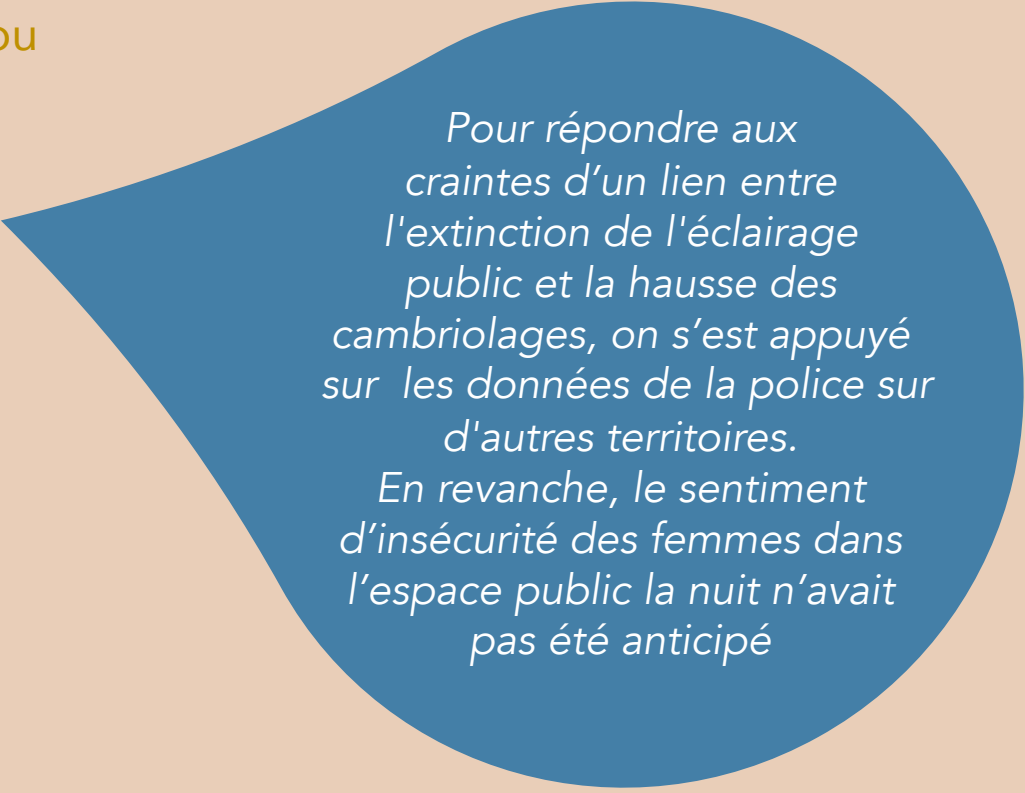
Le poste du collègue qui gérait les contrats d'énergie était vacant depuis 2 ans, c'était considéré comme une économie par la collectivité

On s'est rendu compte qu'on ne savait pas qui allumait ou éteignait le chauffage ! Par exemple, on a découvert que c'est nous qui mettons en chauffe le presbytère de la cathédrale !

Comment on décide ?

Des outils et moyens pas toujours à la hauteur des besoins et de l'urgence des décisions à prendre

- Une prise en compte des effets de bord (non prévus ou indésirables) absente ou peu outillée



Pour répondre aux craintes d'un lien entre l'extinction de l'éclairage public et la hausse des cambriolages, on s'est appuyé sur les données de la police sur d'autres territoires. En revanche, le sentiment d'insécurité des femmes dans l'espace public la nuit n'avait pas été anticipé

Comment on décide ?

Des outils et moyens pas toujours à la hauteur des besoins et de l'urgence des décisions à prendre

- **Des données plus ou moins fiables et sophistiquées** : dépenses énergétiques, projections d'évolution des coûts (énergie et matières premières), suivi de la consommation énergétique de chaque bâtiment, quantité d'Eq CO2
- **Un manque de moyens humains** pour le suivi, la coordination, le reporting des actions
- Une **prise en compte des effets de bord** (non prévus ou indésirables) absente ou peu outillée

Mais, quelques démarches plus ambitieuses pour **outiller la décision** : scénarios prospectifs, étude de besoins ...

Comment on évalue et fait évoluer la décision?

Le sentiment largement partagé d'avoir franchi **un seuil** en matière de prise de conscience et d'acceptation des enjeux de sobriété



Les services notent un profond changement dans l'appréhension de ce type de décision [notamment extinction éclairage public] qui aurait pu apparaître auparavant comme une diminution de la qualité du service public

Comment on évalue et fait évoluer la décision?

Des plans de sobriété élaborés dans l'urgence, en réaction à la crise énergétique, mais qui ont fait l'objet **d'ajustements et se pérennisent**

On a documenté plein de choses au fur et à mesure, rationalisé la manière de programmer les installations et remis en place des procédures pour couper. On a formé des techniciens au sein des directions pour qu'ils puissent eux-mêmes s'occuper d'une partie du parc. Aujourd'hui notre organisation est beaucoup plus robuste

Notre plan de sobriété a été conçu dans un contexte de crise, mais depuis on a eu un message clair du DGS pour dire qu'il avait vocation à durer dans le temps

Comment on évalue et fait évoluer la décision?

La sobriété comme **nouveau pilier des stratégies de transition et de résilience**

*Notre stratégie
résilience
sera alimentée par nos
plans de sobriété
hivernal et estival et
notre plan canicule*

*La ligne politique de
l'automne était claire :
le plan de sobriété
s'inscrit dans la durée et
vise à atteindre les 15%
de réduction du plan
climat*